

**2017-02-02**

## **Le « greenwashing » au Technoparc cause un incident international**

En date du 2 février 2017, Monsieur James Junda, citoyen américain fondateur du Monomoy Bird Observatory situé à Cape Cod au Massachussets, a déposé une demande en Cour supérieure de Montréal afin d'intervenir au recours intenté par la Coalition Verte contre le Technoparc, la ville de Montréal et le Ministère de l'environnement du Québec visant à protéger les milieux humides du Technoparc qui sont voués à la destruction par un projet de parc industriel.

La demande de ce citoyen américain allègue que le gouvernement fédéral et provincial ont tous deux manqué de diligence pour faire respecter la Convention sur les Oiseaux Migrateurs et notamment en acceptant que toutes les études environnementales aient lieu en automne alors que les oiseaux sont quasi absents.

La requête principale soulève plusieurs éléments qui indiquent que le processus d'autorisation environnemental pour le remplissage et la destruction des milieux humides est un processus auto-réglementé et dirigé exclusivement par le promoteur immobilier Technoparc, aucune protection effective n'est accordée aux espèces animales dont plusieurs sont menacées ou vulnérables.

Monsieur Junda a mis en cause la Ministre fédérale de l'environnement et le U.S. Fish and Wildlife Service, les deux entités responsables de l'application de la Convention et de la protection des oiseaux migrateurs.

Le parc industriel qui se compose principalement de routes et d'aires de stationnements bétonnées a été nommé Éco-Campus Hubert-Reeves et sera implanté dans l'écosystème le plus riche en biodiversité du Technoparc.

**English:**

## **"Greenwashing" at Technoparc attracts US ramifications to Legal Case**

On Feb. 2, 2017 Mr. James Junda, the U.S. founder of The Monomoy Bird Observatory in Cape Cod Massachusetts, placed a request to intervene before the provincial Superior Court in Montreal in the environmental legal case pitting this city's Green Coalition against the Technoparc in Saint-Laurent, the City of Montreal, and Quebec's Ministry of the Environment.

The legal action seeks to protect the ecologically valuable wetlands at the Saint- Laurent Technoparc site which are destined to be destroyed by an industrial park.

Mr. Junda's request claims that the Canadian federal government and the Quebec provincial government have both lacked due diligence and have failed to respect the Canada-US international Convention on Migratory Birds, and in particular by conveniently using environmental studies of bird populations in the Technoparc done during the autumn when such birds are almost completely absent from the area.

The injunction request before the Quebec court features proof that the environmental authorization to essentially destroy and fill in the Saint-Laurent wetlands has been a self-directed process, carried out exclusively by the Technoparc promoter, and that no effective protection has been given to animal species that are rare and at risk.

Mr. Junda singles out in his request the Canadian Ministry of the Environment and the U.S. Fish and Wildlife Service, two departments responsible for the application of the Convention on the Protection of Migratory Birds.

The industrial park in Saint-Laurent consists mainly of roads and concrete parking areas that are slated to be part of what is called the Hubert Reeves Éco-Campus, to be built right on top of a rich biodiverse ecosystem.